mônes pour le soulagement des pauvres et des infirmes, pour obtenir grâce auprès du Souverain Juge qui a promis de pardonner à tous ceux qui auront donné à manger à ceux qui ont faim, etc. *Aegroto sua deat ut... rem suam omnem recte constituat.* Enfin, lorsque le malade tombe en agonie, le pasteur s'unit à toutes les personnes présentes, pour remettre, par de ferventes prières, son âme entre les mains de son créateur. Il implore pour lui la protection de la glorieuse Mère de Dieu et le secours de tous les Anges et de tous les Saints, pour qu'ils viennent recevoir son âme et la présenter au Souverain Juge. *Proficiscere anima Christiana... Omnes sancti intercedant pro eo.*

§ IV. APPLICATION DE CES RÈGLES A CEUX QUI MEURENT
A L'HÔPITAL-GÉNÉRAL.

Telles sont, N. T. C. F., les règles pleines de sagesse et de charité qu'a faites l'Église, pour aider ses enfants à faire une bonne mort. Telles sont les précautions inouïes qu'elle prend, pour qu'aucun d'eux ne périsse ! Tels sont les moyens efficaces qu'elle emploie, pour que les âmes créées à l'image de Dieu et rachetées au prix du sang précieux de son Fils, soient sauvées !

Pensez-vous maintenant, N. T. C. F., qu'il soit bien possible d'appliquer ces règles, de prendre ces précautions, d'employer ces moyens à l'égard des Catholiques qui se font soigner à l'Hôpital-Général protestant ? Vous vous convaincrez facilement vous-mêmes que la chose n'est pas possible, à moins que l'on ne change le règlement qui vient d'y être établi par le Conseil des directeurs et le Comité de régie, concernant l'admission des prêtres catholiques dans cet hôpital. Vous pouvez en juger par les faits suivants qui sont publics et bien constatés.

On y a refusé l'entrée à un prêtre vraiment recommandable, sous tous rapports, par sa piété et son zèle, dont la présence y était requise par un patient qui par suite de ce refus, y est mort, privé du secours et des consolations